

tiques se reglent dans les affaires d'Etat, tous les Négocians dans l'exercice de leur commerce, tous les Sages dans la conduite de la vie. Or voici trois propositions: *Il y a un Dieu; un Dieu qui veille à tout; un Dieu qui a révélé une Religion hors de laquelle il n'y a point de salut pour l'homme.* Si ces trois propositions sont vraies, à quels malheurs l'incrédule n'est-il point exposé? Que si ces trois propositions se trouvent fausses, quels grands avantages donc lui peuvent revenir de cette opinion? L'Auteur entre là dessus dans un détail, qu'on lira avec fruit.

Mais l'incrédule objecte: au cas qu'il y ait *un Dieu, une Providence, une Religion révélée*: au milieu de tous les systèmes de Religion, le moyen de fixer ma foi, si l'on ne me donne des preuves évidentes de ce qu'il faudroit que je crusse? Il n'y a que l'évidence qui puisse prudemment captiver l'entendement de l'homme: Je la cherche cette évidence, je ne la trouve point. *Réponse*, pour trouver l'évidence en question, il faut commencer par la chercher en vérité: Il ne se faut point faire un intérêt de la méconnoître, & encore moins une gloire d'y pouvoir fermer les yeux. Le Soleil a beau se montrer, Si nous nous refusons à sa lumière, nous demeurons dans les tenebres. Encore une fois, il faut sincèrement vouloir être éclairé pour l'être en effet.

On met en jour une infinité de raisons, qui prouvent invinciblement l'existence d'un Dieu, la nécessité d'une Providence, la vérité d'une Religion révélée, hors de laquelle il n'y a point de salut: Que fait l'esprit fort, l'incrédule opiniâtre? Il passe légèrement sur tout cela, il incidente, il se jette, pour ainsi dire, à l'écart: tantôt il allégué l'impossibilité d'allier ensemble une justice infiniment rigoureuse avec une miséricorde infinie; l'impossibilité